

Voyage en Guyane pour le lancement d'une fusée Ariane 5, mars 2007

En 2004, lors d'un précédent voyage en Guyane avec Claude Nicollier, nous avons tous été frustrés de ne pas avoir pu assister au lancement d'une fusée Ariane 5. Au retour en Suisse, je m'étais juré de retourner en Guyane avec comme but d'assister à un lancement. L'agence qui avait organisé le précédent voyage en Guyane ne voulant plus se charger d'une telle organisation à cause des complications dues aux reports des lancements, alors j'ai pris sur moi de le faire.

Ce ne fût pas une mince affaire que d'organiser un voyage 6 à 8 mois à l'avance, pour une date de lancement qui est annoncée que 3 à 4 semaines à l'avance, prévoir de tomber en dehors de la saison des pluies, essayer de conjuguer tout cela avec le timing chargé de Claude Nicollier, la disponibilité des guides et des chambres d'hôtel, et les places disponibles dans les avions.

Malgré cela, et après plusieurs renvois, le mercredi 7 mars 2007, départ pour Paris et le lendemain matin pour Cayenne. Après un vol de 9h30 à bord d'un Airbus A340 durant lequel j'ai eu le privilège d'assister dans le cockpit à l'atterrissage à Cayenne, nous sommes accueillis par Alain et Erwan nos guides. Transfert à l'hôtel Amazonia, prise des chambres, cocktail de bienvenue (Ti-punch et planteurs) et présentation du programme prévu par Takari.

Vendredi 9 mars, après une nuit de repos bienvenue, petit déjeuner et départ à pied avec Erwan pour une visite de Cayenne. Depuis une petite butte où fût construit en 1643 le fort Cépérou, nous découvrons la ville de Cayenne qui est située sur une presqu'île. Après un exposé retraçant l'histoire de la ville et de la Guyane, nous redescendons pour parcourir différents quartiers de la ville. Toutes sortes de constructions se côtoient allant du style colonial au style créole. Après avoir vu la mairie, la préfecture de Guyane, la Chambre du Commerce et de l'Industrie de la Guyane, de nombreuses maisons créoles délabrées ou réhabilitées, la cathédrale Saint-Sauveur et un endroit incontournable, la place des Palmistes avec le monument et la statue de Félix Eboué. Pour terminer cette brève visite, un inévitable passage au pittoresque marché s'imposait. A 11h30, départ en minibus pour le village de Dacca à Roura. Après un apéritif sur le parvis de la petite église en bordure du fleuve Mahury, et d'un succulent repas servi au Créola, sympathique restaurant créole, nous embarquons à bord d'une pirogue pour une magnifique excursion sur la crique (rivière) Gabrielle. Nous avons tous appréciés le calme et le charme de celle-ci. Recouverte d'une végétation luxuriante qui nous donne déjà un bref aperçu de ce qu'est la forêt amazonienne, nous avons pu observer des oiseaux aux couleurs variées, des morphos (papillon aux ailes d'un bleu phosphorescent), une tortue d'eau, des chauves-souris, des nénuphars, des fleurs magnifiques. En fin d'après-midi, retour à Cayenne, et repas chez Denis, restaurant de spécialités chinoises avant une nuit de repos bien méritée.

Samedi 10 mars, petit déjeuner et départ à 07h30 pour Kourou. Après avoir déposé nos bagages à l'hôtel des Roches, nous partons direction le dégrad Saramarca, où nous attend Thomas, notre guide, pour embarquer sur une pirogue. Après une trentaine de minutes de remontée du fleuve Kourou, nous atteignons le camp Cariacou. Situé en pleine forêt, ce magnifique camp est composé de plusieurs carbets traditionnels. Nous y déposons nos sacs à dos et départ à pied en forêt pour une ballade d'environ 2 heures. Thomas, notre sympathique et très compétent guide, essaiera de nous faire découvrir, en très peu de temps, l'environnement amazonien. A notre retour au camp, ti-punch, planteurs et jus de fruits nous serons servis avant de déguster un excellent repas. En milieu d'après-midi retour à Kourou, pour y retirer nos badges qui nous permettront d'accéder au site d'observation de lancement Agami. Après environ 30 minutes en car nous atteignons Agami, la tension commence à monter. Au loin, à environ 7km, nous apercevons le site de lancement grâce à large une tranchée effectuée dans la forêt. Encore une trentaine de minutes avant l'heure H. Chacun ajuste, cherche le meilleur réglage à faire pour son caméscope ou appareil de photo. Maintenant la nuit est tombée, et Ariane 5, éclairée par des projecteurs, se détache nettement à l'horizon. Sur l'écran géant placé à proximité, de nombreuses informations concernant cette mission sont présentées et nous voyons aussi le compte à rebours qui s'écoule normalement, quand soudain, il se bloque à H-7 minutes. C'est la stupeur parmi les nombreux spectateurs. Sachant que la fenêtre de lancement est relativement courte, entre 19h05 et 19h58, le speaker commence à faire des suppositions quand aux possibilités restantes pour que le lancement ait lieu. Lorsque le visage crispé du directeur des opérations apparaît sur l'écran et que celui-ci annonce qu'il font le maximum pour résoudre le problème, je ne me fais plus d'illusion, car j'ai déjà vécu ce genre de situation (arrêt de chronologie à -13 secondes). En effet, quelques minutes plus tard, après la fermeture de la fenêtre de lancement, il annonce que le lancement est reporté. C'est la douche froide pour tout le monde. Dans le car, au retour à Kourou, l'ambiance est morose. Dans la soirée, dîner dans un restaurant créole de Kourou ou nous essayons d'oublier cette déconvenue en profitant des histoires drôles racontées par Olivier et Erwan. Retour très tard à l'hôtel pour une nuit de récupération.

Dimanche 11 mars, petit déjeuner, et départ à 07h30 pour le port de Kourou où nous embarquons sur le catamaran Ti-punch, pour une heure de navigation en direction les Iles du Salut. Après une traversée un peu humide, nous débarquons sur l'île Royale. Température 30 degrés, balayée par les alizés, un vrai paradis. Recouverte de cocotiers, d'une végétation luxuriante et de fleurs magnifiques, elle abrite aussi de nombreux

agoutis, des singes, des perroquets, de nombreux oiseaux, des iguanes et même un caïman. Arrivé sur le haut de l'île, Erwan nous donne quelques explications concernant les îles à l'époque du bagne qui ne ressemblaient vraiment pas à un paradis (1854 ouverture et 1947 fermeture du bagne). Après une visite émouvante de ce qui reste du bagne, retour à l'auberge pour la prise des chambres (anciennes maisons des gardiens), pour un apéritif bienvenu et excellent repas avec une vue imprenable sur l'île du Diable. Et là, une excellente nouvelle nous attendait, le lancement d'Ariane 5 est prévu pour la soirée entre 19h03 et 19h58 heure de Kourou. Le moral qui n'était pas vraiment au beau fixe remonte d'un coup. Le seul problème, c'est que nous sommes logés sur les îles et que nous devons les évacuer et y revenir après le lancement. Etant donné que le départ du bateau de retour est prévu environ une heure après le lancement, nous ne pourrions pas retourner au site Agami mais à Carapa, un site situé à 12km, mais d'un accès plus facile. 15h00 départ des îles en navette à moteur pour Kourou et ensuite, en minibus pour le site d'observation. Après un sévère contrôle de sécurité et une montée à pied difficile sur la colline, pente de 13%, c'est la surprise, car bien qu'étant plus éloigné, ce site offre une excellente vue plongeante sur le CSG et la zone de lancement. Nous pouvons même apercevoir au large de Kourou, les Îles du Salut. Il est 18h30 et la nuit tombe rapidement, nous voyons maintenant Ariane 5 brillant de mille feux sous les projecteurs. La tension commence à monter. Encore 1 minute, puis 30 secondes, tout le monde se tient moralement les pouces, puis le décompte final, 5, 4, 3, 2, 1, 0 allumage moteur Vulcain et 7 secondes plus tard allumage des deux boosters. Et là, le moment que nous attendions tous arrive enfin, une intense lumière d'un blanc-orangé illumine toute la région (pendant 2 à 3 secondes, on se dirait en plein jour) et nous voyons Ariane 5 s'élever en laissant derrière elle un panache de fumée s'échappant des deux boosters. Après environ 5 secondes elle disparaît dans un nuage et la nuit retombe brutalement sur la région mais pas pour très longtemps, car elle réapparaît bientôt. C'est à ce moment que le bruit nous parvient. Puissant, inquiétant, c'est comme une explosion en continu, nous ressentons les basses fréquences dans nos entrailles, c'est incroyable et fantastique. Le ciel étant clair, nous avons même pu visualiser la séparation des boosters après environ 2 minutes de vol. Dans le ciel, il ne reste maintenant que la trace laissée par les gaz d'échappement des boosters. Pour moi, j'attendais ça depuis fort longtemps, ce fût vraiment un moment très émouvant et inoubliable. Maintenant que le but principal du voyage a été atteint, la suite du séjour va se dérouler de façon beaucoup plus décontractée. Après un retour sur les îles quelque peu agité, un sandwich en guise de repas, un ou deux ti-punch ou planteurs accompagnés de quelques histoires drôles d'Olivier et Erwan, tous le monde va se coucher avec des images plein la tête.

Lundi 12 mars, ce matin grâce matinée, chacun passe son temps comme il l'entend. Après le repas de midi, embarquement sur le voilier Ti-punch pour une brève traversée vers l'île St-Joseph où étaient enfermés les bagnards récalcitrants. Transbordement à bord d'un zodiac pour un accostage acrobatique sur l'île. Dégustation de noix de coco et visite de ce qui reste du bagne ou la végétation luxuriante et les racines des arbres ont envahi de façon spectaculaire les anciennes cellules. Nous empruntons un escalier très escarpé pour rejoindre le nord-est de l'île. De là, nous apercevons, sur l'île du Diable, la case où le capitaine Richard Dreyfus fût enfermé, en 1894, en l'isolement complet pendant quatre années et demi. Après cette visite assez chargée en émotions, nous embarquons sur le Ti-punch pour une heure de navigation direction Kourou. Afin de bien terminer la journée, nous avons rendez-vous à 18h00, sur le parking du CSG, avec F. Mottier et le président de l'aéro-club du Kourou qui ont organisé une verrée en notre honneur. Rencontre très sympathique avec Y. Savoy ainsi qu'avec plusieurs membres du club, et le reste de la famille Mottier.

Mardi 13 mars, rendez-vous à 08h00 au CSG pour la visite des installations Ariane et du musée de l'espace. Après un sévère contrôle de sécurité, nous pouvons accéder à la salle Jupiter, véritable tour de contrôle lors des lancements. Une hôtesse nous a présenté le CSG et nous a expliqué le fonctionnement de cette salle de contrôle. Après avoir visionné des films concernant une campagne Ariane 5, l'évolution du CSG et l'avenir du spatial, nous partons en cars pour approcher les diverses constructions se trouvant sur la base. Le BIL (bâtiment intégration lanceur 58 mètres de haut) où les différents étages de la fusée sont assemblés sur la table de lancement qui pèse à vide 870 tonnes et qui est équipée d'un mat ombilical de 58 mètres. La prochaine Ariane 5 était déjà et en cours d'assemblage. Le BAF (bâtiment d'assemblage final, 90 mètres de haut) où le lanceur reçoit sa charge utile qui est installée au sommet de la fusée, ainsi que la coiffe fabriquée en Suisse. Tous ces bâtiments sont reliés par une double voie ferrée permettant de déplacer le lanceur posé sur sa table de lancement. A H0 -8 heures, le lanceur est transféré en zone de lancement ZL3 au moyen d'un camion roulant à 4km/h.. Malheureusement nous devons rester à une certaine distance du pas de tir ZL3 car celui-ci était toujours en cours de nettoyage après le lancement de dimanche. Puis nous visiterons le centre de lancement ELA 3 situé à 4 km de la zone de lancement ZL3. C'est un bâtiment partiellement blindé et qui abrite 2 salles de contrôle autonomes permettant de suivre simultanément 2 campagnes de tir. C'est depuis ce centre que sont gérées, planifiées et contrôlées toutes les opérations qui se déroulent sur l'ensemble de lancement ZL3. Nous passerons aussi à proximité de la tour de lancement d'Ariane 4. Vers 11h00, retour au CSG pour une visite du musée de l'espace. Après en avoir pris plein les yeux, nous nous retrouverons au restaurant le Karting à Kourou pour une succulente entrecôte. Une fois rassasiés et désaltérés, nous repartons direction à l'aérodrome de Kourou où plusieurs membres du groupe ont pu survoler la région à bord d'un Cessna 172, avec aux commandes Y. Savoy et F. Mottier. Pour deux membres du groupe, il est malheureusement déjà l'heure de repartir en Suisse. Pour notre part nous partons direction Sinnamary par la route côtière. Arrivée à l'Hôtel du Fleuve, prise des chambres et départ pour la visite d'une petite ébénisterie d'art qui utilise les merveilleux bois exotiques pour créer toutes sortes d'objets magnifiques. Après une pause bienvenue au bord de la grande piscine de l'hôtel, il est l'heure du dîner au Pakira, excellent restaurant à Sinnamary au bord du fleuve du même nom.

Mercredi 14 mars, petit déjeuner et 100 km de route, avec Alain notre guide, nous attendent pour arriver à Saint-Laurent du Maroni. Visite du marché où nous achetons de succulents fruits exotiques, puis nous embarquons sur une grande pirogue pour une superbe remontée du Maroni jusqu'à un village noir-marron bordant le fleuve. Des explications détaillées concernant la construction des pirogues nous seront données par Alain. Après avoir visité le village, observé la façon de faire sécher les cacahuètes et de faire boucaner du poulet, il était déjà l'heure du traditionnel ti-punch et d'un pique-nique sous un carbet. Quel plaisir aussi avons nous eu de voir de magnifiques enfants venir spontanément manger avec nous. Le temps passant très vite, nous devons déjà repartir en direction de Saint-Laurent du Maroni pour la visite du camp de la transportation. C'était dans ce camp qu'arrivaient les bagnards après une longue traversée de l'Atlantique. Ils étaient répartis dans les divers centres de détention en Guyane après « une visite médicale » et une étude de leur dossier. Malgré les 30 degrés de température ambiante, les commentaires faits sur la vie des bagnards par le très bon guide du camp nous ont donnés des frissons dans le dos. Nous sommes enfin libres après une bonne heure de visite. Direction l'hôtel, puis nous allons de nuit, dans un bar un plein air, nous désaltérer au bord du fleuve, avant le dîner et de retourner à l'hôtel pour une nuit de repos bienvenue.

Jeudi 15 mars, c'est le retour en direction de Cayenne en passant par les villages côtiers. Tout d'abord Mana créé par Sœur Anne Marie Javouhey en 1829, puis Iracoubo avec sa célèbre église en bois dont l'intérieur a été entièrement recouvert de fresques par un bagnard, Monsieur Huguet et nous repasserons à Sinnamary pour à nouveau un excellent repas au Pakira. Nous continuons ensuite toujours direction Cayenne en nous arrêtant à Macoury pour visiter le parc animalier où nous verrons de nombreux animaux vivants dans la forêt amazonienne. Retour à l'hôtel en début de soirée et dîner Aux Mille Pâtes, restaurant pizzeria à Cayenne.

Vendredi 16 mars. A 11h30, départ en minibus pour Roura. Après tous ces jours sans pluie, ce matin c'est le déluge. Pendant le repas aux Terrasses de l'Oyack, chacun se tâte pour savoir s'il va aller ou pas à l'excursion prévue aux marais de Kaw. Après réflexion nous sommes quatre à nous équiper de ciré et à embarquer avec Francis notre guide. Bien nous a pris, car à peine étions-nous partis que la pluie s'est arrêtée de tomber. Après la visite du petit village de Kaw atteignable uniquement en pirogue, nous commençons à observer les nombreux oiseaux et autres animaux vivants dans ces marécages. Débarquement en pleine forêt pour un pique-nique jusqu'à la nuit. Une fois la nuit vraiment installée, départ en pirogue et nous commençons la recherche des caïmans au moyen d'un projecteur. Faufilant sa pirogue entre les nénuphars et les arbres, Francis essaye de repérer au loin deux yeux qui brillent dans la nuit. Une fois les yeux repérés, il pagaie très doucement pour nous amener le plus près possible. Ce soir là nous avons eu la chance d'observer de très près un magnifique caïman noir de 2,5 m. Ensuite nous avons aussi pu tenir dans nos mains un bébé caïman de 50 centimètres. Après cette extraordinaire excursion, nous retrouvons notre hôtel pour une nuit de repos bienfaisante.

Samedi 17 mars. Matinée libre pour visiter Cayenne et faire du shopping. Pour ma part en compagnie de deux membres du groupe, départ pour l'aéroport de Cayenne Rochambeau où nous avons rendez-vous avec mon ami Emile, président de l'aéro-club de Cayenne. Celui-ci nous a organisé un survol de la région en Piper Arrow. Après un décollage en direction de l'est jusqu'à la mer et un survol de la mangrove pour observer les ibis rouges, nous continuons en direction de la frontière avec le Brésil pour un passage bas sur la piste en latérite impraticable de Ouanary. Remise des gaz et remontée et direction nord-ouest pour un survol de la forêt qui ressemble vraiment à un immense champ de brocolis. Ensuite, touch-and-go à Régina en bordure du fleuve Approuague et après un bref survol d'une partie des marais de Kaw, nous atterrissons à Cayenne. Après ce superbe vol, nous nous retrouvons tous dans un restaurant sur la plage en bord de mer pour le déjeuner d'adieu. En fin d'après-midi, transfert à l'aéroport pour le vol de retour en Europe, la tête pleine d'images et de souvenirs.

N'ayant pas pu participer à ce voyage pour des raisons de timing, Claude Nicollier nous a quand même gratifié d'une splendide présentation au club-house de l'APA, ceci deux semaines avant notre départ pour la Guyane. Quelques semaines après notre retour, nous l'avons retrouvé à Payerne où il effectuait des vols passagers à bord d'un Hunter. Après avoir visité le musée Clin d'Ailes nous avons eu accès à la caverne pour assister au service de vol et au départ du Hunter. Cette journée s'est terminée par un repas et la projection d'un film retraçant notre voyage en Guyane.

Pour conclure, long travail de préparation pour ce voyage, mais beaucoup de satisfaction au retour. C'est un dépaysement garanti tout en étant, pour certains côtés, comme si nous étions en France. Pour ceux qui seraient tentés par cette expérience, vous pouvez sans autre prendre contact avec moi pour plus d'informations.

Eric Chaillet, membre APA